

40 ans de collaboration avec Françoise Suagher

Jean-Paul Parisot
Professeur d'Astronomie à l'Université de Bordeaux

J'ai rencontré Françoise dès mon entrée à l'observatoire de Besançon en 1973 alors qu'elle fréquentait dès leur début, les premières conférences de l'observatoire (comme spectatrice puis plus tard comme intervenante) et n'avons cessé de collaborer et d'échanger jusque très récemment (mon dernier mail date d'environ 1 mois. C'était une photo du cadran solaire de Moissac, qu'elle devait identifier mais je n'ai pas eu de réponse !). Peu de temps avant sa maladie, je lui avait proposé, de participer à la rédaction d'une notice sur Scaliger, chronologiste né à Agen au 16^{ème} siècle et auteur d'une méthode de calcul (appelée jour julien) toujours utilisée dans les calendriers et dans les calculs astronomiques.

A l'époque, avec d'autres chercheurs et amateurs nous avions mis en place un grand nombre d'animations (conférences, soirées d'observations, stages...) de toutes sortes avec en particulier la création en 1978 de l'Association Astronomique de Franche-Comté (AAFC) où elle a joué un rôle central. Ce qui avait cristallisé nos efforts juste après la grande mission Viking sur Mars (1976), avait été une grande exposition (Astronomie en Franche-Comté sous-titrée de Giromagny à Saint-Amour car nous avions proposé des conférences du nord au sud de la région). Peu après, elle avait coordonné la réalisation de montages audiovisuels dont « Les Terres du ciel » qui a eu pendant près de 10 ans un succès national. Je pense que localement nous l'avons présenté plus de 100 fois (avec plus ou moins de succès, puisque je me rappelle une soirée avec elle et Jean-Pierre Marchand programmée à la MJC de Montrapon (Besançon) avec 2 personnes dans le public !). Réaliser un montage audiovisuel était un énorme travail (6 mois de travail à plusieurs personnes) qu'elle et Jean-François maîtrisaient parfaitement bien. Le même travail est réalisable aujourd'hui en moins d'une semaine avec des moyens très légers. De plus, pour chaque projection il fallait emmener un projecteur de diapositives, un magnétophone, un écran et en plus un télescope portatif un peu encombrant, construit par Jean-Marc Becker un autre membre très actif de l'AAFC, décédé il y a quelques années.

Je voudrais parler maintenant de 2 aspects de sa personnalité, la place particulière qu'elle occupait en astronomie et sa méthode de travail.

En effet, elle est dans le monde de l'astronomie l'une des rares personnes à avoir fait sa place entre 2 communautés, les amateurs et les professionnels. Avec une solide formation théorique en mathématiques et en physique, et un intérêt pour l'observation, son souci de tout comprendre l'a naturellement amenée à se questionner et à chercher les réponses auprès des professionnels quand elle ne les trouvait pas elle-même. Nous sommes plusieurs (ici et ailleurs en particulier au Bureau des Longitudes (aujourd'hui l'institut de mécanique céleste et de calcul des éphémérides où elle avait de bons contacts) à avoir été harcelés jusqu'à lui trouver la solution. Elle s'est ainsi constituée un réseau de correspondants qui a fait qu'elle était connue et appréciée par la communauté professionnelle. Moi personnellement j'avais droit à la question semestrielle ; ce qui est intéressant, c'est que dans les mois qui suivaient, elle réfléchissait, approfondissait la

question et cela donnait lieu à une conférence, un article dans une revue... Rien ne l'arrêtait, elle allait jusqu'au bout ! C'est ainsi qu'elle a dû écrire au moins une centaine d'article ce qui est énorme pour quelqu'un qui n'est pas dans le circuit professionnel

Sa notoriété a dépassé la région, ainsi qu'en témoigne le grand nombre de sites internet dans lesquels elle est citée. Vous pouvez comme moi faire le test, si vous tapez « Françoise Suagher » dans Google on vous propose plus de 5000 sites dont près de la moitié sont consacrés à 2 livres que nous avons publiés ensemble, l'un sur les phénomènes lumineux du ciel et l'autre sur les calendriers. Les autres parlent de ses conférences et articles et livres (elle a collaboré à une dizaines d'ouvrages).

C'est elle qui a été à l'origine de 2 ouvrages que nous avons écrits ensemble, sur 2 thèmes qui ont occupé une grande partie de sa vie ainsi que peut en témoigner son époux Jean-François. Celui sur les calendriers est très sérieux mais il est resté pendant longtemps le seul ouvrage en français sur le sujet. Le livre sur les phénomènes lumineux, unique à l'époque de sa publication, est beaucoup plus original car il a été rédigé à partir de ses propres photographies. Nous en avons sélectionné une centaine et ensuite nous avons écrit le texte, ce qui généralement n'est pas la démarche naturelle d'un livre scientifique. Je peux dire que personnellement, cela m'a motivé, et elle m'a fait découvrir 2 domaines qui par la suite sont devenus pour moi des domaines de recherche professionnelle.

Ce matin, elle nous a fait un clin d'œil, car sur notre route en direction de Besançon nous avons été suivi par un phénomène lumineux pas courant l'arc tangent supérieur qu'elle aimait beaucoup et qu'elle appelait « la moustache ». Sur cette simple photographie d'une petite tache irisée dans le ciel, elle aurait pu nous faire une belle conférence.

Elle était aussi capable d'une grande réactivité et je me souviens qu'accompagnant un conférencier à Bordeaux pour un exposé devant une communauté de professionnels, le conférencier étant tombé malade quelques heures avant la conférence, elle l'a remplacé au pied levé alors que nous voulions annuler la conférence. A la fin de la conférence qui avait été fort intéressante, un participant nous a dit « heureusement que le conférencier a été malade car la conférence a été superbe ! »

Elle qui aimait beaucoup les chiffres, a cumulé les coïncidences, puisque cela fait exactement 40 ans en juin 2014 qu'elle est membre (N° 28674) de la Société astronomique de France, la plus importante société nationale. Elle avait été parrainée par notre collègue F. Puel. Elle nous a quittés le 24 juin (pour ceux qui ont assisté à ses conférences, elle jubilait en expliquant la raison pour laquelle la date ancienne du solstice d'été de Jules César a glissé de quelques jours... comme Noël qui était l'ancien solstice d'hiver et l'Annonciation le 25 mars l'ancien Equinoxe). Elle nous a également quitté à l'instant précis d'une conjonction de Vénus.

Pour terminer, je veux citer un anonyme qui s'exprime ainsi en parlant de Françoise « Françoise Suagher, une dame d'exception qui est aussi un puits de science »

Jean-Paul Parisot
Professeur d'Astronomie à l'Université de Bordeaux